



CANON DE LA BIBLE CHRETIENNE

ANCIEN TESTAMENT (Voir tableau du *Tanakh* pour les livres en commun)

| Partie | Livre | Date de rédaction présumée | Rédacteur réel ou rédacteur désigné par la tradition | Contenu principal | Date présumée des événements narrés |
|---------------------|---|----------------------------|--|-------------------|-------------------------------------|
| Pentateuque | Genèse Exode Lévitique Nombres Deutéronome | | | | |
| Livres prophétiques | Josué Juges Samuel (deux livres) Rois (deux livres) Isaïe Jérémie Ezéchiel Osée Joël Amos Abdias Jonas Michée Nahoum Habaquq Sophonie Aggée Zacharie Malachie | | | | |

| Partie | Livre | Date de rédaction présumée | Rédacteur réel ou rédacteur désigné par la tradition | Contenu principal | Date présumée des événements narrés |
|--|---|--|--|--|---|
| Ecrits | Psaumes Job Proverbes Ruth Cantique des Cantiques Ecclésiaste Lamentations Esther Daniel Esdras Néhémie Chroniques (deux livres) | | | | |
| <i>Livres Deutérocanoniques</i> Ces livres, qui n'ont pas été retenus dans le Canon de la Bible hébraïque, ont été confirmés comme canoniques par le Concile de Trente (1546), pour l'Église catholique romaine. Ils ne sont pas reconnus comme canoniques par la tradition protestante, qui les tient pour apocryphes. L'Ancien Testament des Bibles protestantes correspond à la Bible hébraïque. L'Église ortho- | Esther grec | Fin du II ^e s. avant l'ère chrétienne | | Version grecque (septante) de l'Esther en hébreu, qui n'est pas une simple traduction, mais comprend de nombreuses différences : intégration de Dieu (absent de la version canonique), introduction de merveilleux, développement des caractères... | |
| | Judith | II ^e s. avant l'ère chrétienne | | Fiction historicisée : Judith, veuve juive, pieuse, belle et vertueuse, personnification d'Israël, sauve son peuple de l'oppression assyrienne, par sa foi et son héroïsme : elle séduit Holopherne, chef des Assyriens, et lui tranche la tête dans son sommeil. | |
| | Tobit | II ^e s. avant l'ère chrétienne (datation incertaine) | Tobit (attribution fictive) | Fiction historicisée sur le thème de la souffrance du juste et de la justice divine : Tobit, Juif fidèle à Dieu au pays des Assyriens, devient aveugle ; et Sarra, juive pieuse, est victime d'un démon qui a tué ses sept maris avant la nuit de noces. Ils sont tous deux relevés par Dieu par l'intermédiaire de l'ange Raphaël qui guide les actions de Tobie (fils de Tobit) : inspiré par Dieu, Tobie parvient à guérir son père, et épouse Sarra après avoir chassé le démon. | |
| | Maccabées (deux livres) | Fin du II ^e - début du I ^{er} s. avant l'ère chrétienne (le Deuxième Livre des Maccabées, rédigé en grec, est sans doute antérieur au Premier, rédigé en hébreu) | | Révolte juive débutée par le prêtre Matthatias puis menée par ses fils Judas Maccabée, Jonathan et Simon, contre l'hellénisation forcée et la persécution d'Israël par le roi séleucide Antiochus IV Epiphane. | 175 (avènement d'Antiochus IV) - 134 (mort de Simon Maccabée) |
| | Sagesse | Vers l'an 50 avant l'ère chrétienne | Salomon (attribution traditionnelle) | Littérature sapientielle, imprégnée de culture et de philosophie grecques (l'auteur, anonyme, est un Juif de culture hellénique, probablement originaire d'Alexandrie), mais restant profondément fidèle à la Loi du Dieu unique : mise en garde contre les attraits de la culture païenne. | |

| Partie | Livre | Date de rédaction présumée | Rédacteur réel ou rédacteur désigné par la tradition | Contenu principal | Date présumée des événements narrés |
|---|---|---|--|---|---|
| doxe ne les a pas officiellement intégrés au Canon, mais les introduit dans ses éditions de la Bible. | Siracide (« Sagesse de Sira ») ou Ecclésiastique | Début II ^e s. avant l'ère chrétienne | Sira (habitant de Jérusalem au II ^e s., inconnu par ailleurs) | Littérature sapientielle : enseignements sur tous les aspects de la vie quotidienne (mariage, travail...) et mise en garde contre les attraits (reconnus comme tels) de l'hellénisme païen ; opposition de la sagesse grecque contre la seule vraie sagesse, celle de Dieu et de sa Loi, qui est réservée à Israël. | |
| | Baruch | II ^e s. avant l'ère chrétienne | Baruch (secrétaire du prophète Jérémie) (attribution traditionnelle) | Prière de pénitence pour Israël apostat en exil ; louange de la Sagesse divine contenue dans la Loi ; discours de consolation pour Israël exilé : annonce prophétique d'un retour en Terre promise. | |
| | Lettre de Jérémie | II ^e s. avant l'ère chrétienne | Jérémie (attribution traditionnelle) | Satire des idoles et de leur culte, menaces contre Israël apostat. | |
| | Suppléments grecs au livre de Daniel ou Daniel grec | Deux adaptations grecques du Livre de Daniel : la version dite de la Septante (II ^e s. av. l'ère chrétienne) et la version dite de Théodotion, datant des premières années de l'ère chrétienne | | | Adjonction de récits par rapport au livre canonique, notamment l'histoire de Suzanne et des vieillards. |

NOUVEAU TESTAMENT

| Livre | Date de rédaction présumée (ère chrétienne) | Rédacteur réel ou rédacteur désigné par la tradition | Contenu principal | Date présumée des événements narrés |
|----------------------|--|---|--|--|
| Évangile de Matthieu | 80-90 | Matthieu, Juif lettré et pieux, devenu disciple du Christ, qu'il reconnaît comme Messie et accomplissement d'Israël | Naissance (avec l'épisode des Mages), vie, enseignement, Passion et Résurrection de Jésus-Christ. | Naissance de Jésus-Christ estimée 4 à 7 ans « avant Jésus-Christ » (!). Mort de Jésus-Christ : hypothèse consensuelle de l'an 30 |
| Évangile de Marc | Probablement rédigé à Rome en 65 (suite à la persécution de Néron en 64) ; c'est l'Évangile le plus ancien | Marc (le plus souvent identifié à Jean-Marc, compagnon de Pierre à Rome) | Vie (sans la naissance), enseignement, Passion et Résurrection de Jésus-Christ. | |
| Évangile de Luc | 80-90 | Luc (médecin dont parle Paul dans ses épîtres) : attribution traditionnelle dès la fin du II ^e s., mais l'auteur réel, qui appartient au monde hellénistique, n'est pas identifiable | Naissance (avec l'Annonciation à Marie et la Visitation), vie, enseignement, Passion et Résurrection de Jésus-Christ. | |
| Évangile de Jean | 95-100 | Attribution traditionnelle à l'apôtre Jean, « disciple préféré » du Christ | Prologue théologique fondateur pour le christianisme ; vie, enseignement, Passion et Résurrection de Jésus-Christ (seul Évangile dont le récit est constitué de brefs épisodes, entrecoupés par de longs discours interprétatifs à valeur théologique). | |
| Actes des Apôtres | Deux hypothèses : vers 65 ou vers 80-90 | Luc (cf. <i>supra</i>) | Ascension du Christ ; Pentecôte : les disciples reçoivent le Saint-Esprit ; les apôtres sont envoyés annoncer la Bonne Nouvelle dans le monde entier : récit des actes de Paul et de Pierre (incidemment de Jean et Jacques) : l'Église s'organise à partir de la Terre Sainte puis, avec Paul, dans le monde romain entier. | |

| Livre | Date de rédaction présumée (ère chrétienne) | Rédacteur réel ou rédacteur désigné par la tradition | Contenu principal | Date présumée des événements narrés |
|--|---|---|---|-------------------------------------|
| Épître aux Romains | 57-58 | Paul (à Corinthe, dicte son épître à un secrétaire du nom de Tertius) | S'apprêtant à retourner à Jérusalem, Paul décide de passer par Rome : il prépare sa venue par une lettre aux chrétiens de Rome, qui sera transmise par la chrétienne Phœbé. Thème central : la Loi et la foi (le salut ne dépend plus du respect de la Loi, c'est-à-dire d'un acte humain, mais d'un don de Dieu, fait à celui qui croit dans le Christ. Insistance sur l'importance de la charité et de la soumission aux autorités civiles. | |
| Épîtres aux Corinthiens (deux épîtres) | Première épître : 55 ; deuxième épître : 56 | Paul | Lettres aux chrétiens de Corinthe, qui tendent à s'opposer en différentes « chapelles ». Première épître : Paul condamne toute division en rappelant que le fondement unique de l'Église est le Christ ; appel à l'humilité intellectuelle car tout appartient à Dieu ; autres questions doctrinales sur l'inceste, la chasteté, le mariage ; mise en garde sur les tentations païennes fortes à Corinthe ; réaffirmation de la charité comme valeur chrétienne par excellence ; Résurrection du Christ comme fondement de la foi et de l'espérance dans le Royaume de Dieu. Deuxième épître : réconciliation de Paul avec l'Église de Corinthe. | |
| Épître aux Galates | 56-57 | Paul | Lettre aux Galates (Gentils convertis par Paul) à l'occasion d'une crise : des chrétiens d'origine juive réimposent en Galatie la Loi mosaïque, et notamment la circoncision. Paul réaffirme la prééminence absolue de la foi dans le Christ (qui seule peut mener au Salut) sur la Loi ancienne ; universalité de l'Église chrétienne, qui accueille païens, esclaves... : plus de distinction entre les hommes (Juifs et Gentils ; Grecs et barbares...), tous sont frères dans le Christ – la circoncision n'a donc plus de sens. | |
| Épître aux Ephésiens | Vers l'an 61 | Paul ou « école de Paul » | Lettre écrite par Paul pendant sa première captivité à Rome. Insistance sur l'universalité du salut par le Christ (réunion des Juifs et des païens convertis par la Rédemption christique). | |
| Épître aux Philippiens | Deux hypothèses : 56-57 ou 61-63 | Paul | Lettre écrite en captivité ; Paul remercie l'Église de Philippes de lui avoir envoyé des subsides ; exhortation à l'unité, à l'humilité et au désintéressement. | |
| Épître aux Colossiens | Date incertaine : entre 61 et 63 | Paul ou « école de Paul » | Lettre aux chrétiens de Colosses (ancienne cité détruite de la Turquie actuelle). Mise en garde contre les tentations du paganisme et de la Gnose. Définition du Fils comme « image » du Père transcendant, inconnaissable et invisible. | |
| Épîtres aux Thessaloniciens (deux épîtres) | 51 (il s'agit des plus anciennes épîtres de Paul) | Paul | Condamnation violente des Juifs comme ceux « qui ont tué le Seigneur Jésus » et qui « ne plaisent pas à Dieu et sont ennemis de tous les hommes » : Paul, qui a été violemment chassé de Thessalonique par les Juifs, écrit sous le coup de la colère ; son jugement sur les Juifs est beaucoup plus nuancé dans les autres épîtres. Affirmation de la résurrection des morts à l'avènement du Royaume de Dieu (fin des temps). | |
| Épîtres à Timothée (deux épîtres) | Date incertaine : entre 63 et 67 | Paul | Lutte contre les faux docteurs (Paul vise probablement les premiers gnostiques) ; conseils pour l'organisation quotidienne des communautés chrétiennes (comportements pendant la prière, tenue décente et humble des femmes dans l'assemblée, respect mutuel du maître et de l'esclave...). Paul, captif, annonce sa mort prochaine. | |

| Livre | Date de rédaction présumée (ère chrétienne) | Rédacteur réel ou rédacteur désigné par la tradition | Contenu principal | Date présumée des événements narrés |
|----------------------------------|--|--|---|-------------------------------------|
| Epître à Tite | 65 | Paul | Conseils à son disciple Tite pour l'organisation de l'Église de Crète ; recommandations morales pour les différents types de fidèles (femmes, vieillards, enfant, Juifs convertis, Gentils convertis...). | |
| Epître à Philémon | Date incertaine : entre 61 et 63 | Paul | Billet de quelques lignes au sujet d'un esclave de Philémon (chrétien de Colosses), qui s'est enfui et réfugié auprès de Paul, qui l'a baptisé. Paul fait comprendre à Philémon que l'esclave baptisé est devenu son frère, et lui demande de lui laisser la liberté. | |
| Epître aux Hébreux | Datation incertaine : vers 70 (?) | Paul (attribution controversée depuis les Pères de l'Église) | Sermon sur le Christ, Fils de Dieu, comme seul véritable Prêtre de Dieu, c'est-à-dire comme seul médiateur, par son sacrifice entre les hommes et Dieu, et comme seul fondement du salut. | |
| Epître de Jacques | Datation variable selon l'attribution de l'épître : 60 ou 80-90 | Jacques « frère du Seigneur », chef de la première communauté chrétienne de Jérusalem, martyrisé en 62 (attribution traditionnelle, discutée) | Première des sept épîtres dites « catholiques » c'est-à-dire s'adressant à l'universalité des hommes. Respect des valeurs de la Loi mosaïque mais renouvelées par l'enseignement du Christ (voir le Sermon sur la Montagne) ; insistance sur l'importance des œuvres pour le salut sans remise en cause de la prédominance de la foi dans le Christ. | |
| Epîtres de Pierre (deux épîtres) | Première Epître : entre 45 et 66 si l'épître est attribuée à Pierre ; entre 61 et 95, si on l'attribue à Silas Deuxième épître : entre 125 et 150 (écrit le plus récent du Nouveau Testament) | Première épître : Pierre, constitué par Jésus chef de l'Église (premier « Pape ») ; ou Silas, un des compagnons de Paul Deuxième épître : Pierre (attribution traditionnelle), mais auteur anonyme, plus tardif | Première épître : Affirmation de la « typologie » : toutes les Écritures hébraïques annoncent le Christ ; exhortation des nouveaux convertis à la sainteté pour éviter toute rechute dans le paganisme ; Christ Rédempteur du péché originel par sa mort et sa résurrection ; annonce du Jugement comme imminent (croyance partagée par tous les chrétiens de l'époque). Deuxième épître : la voie de Jésus-Christ fait participer le chrétien de la nature divine (position influencée par la gnose) ; mise en garde contre les faux docteurs qui prétendent détenir la « connaissance » de Dieu (le gnosticisme est visé) ; justification du retard de la Parousie (retour du Christ glorieux et Apocalypse) : le Seigneur veut laisser à tous les hommes le temps de se convertir ; exhortation à la sainteté pour hâter la Parousie. | |
| Epîtres de Jean (trois épîtres) | Première épître :90-95 Deuxième et troisième épîtres : vers 80 | Jean (évangéliste) (attribution contestée pour les 2 ^e et 3 ^e épîtres) | Epîtres « catholiques » (adresse universelle). L'auteur s'affirme témoin direct de l'Évangile, pour soutenir la foi des nouveaux convertis et prendre le pas sur tous les faux docteurs. Réaffirmation de la Bonne Nouvelle du Christ Fils de Dieu, mort et ressuscité pour le salut des hommes. | |
| Epître de Jude | 70-80 | Jude, frère de Jacques | Epître «catholique ». Mise en garde contre les faux docteurs, qui mettent la vraie foi et donc le salut en péril. | |
| Apocalypse | vers 91-96 | Jean (évangéliste) | <i>Apokalupsis</i> signifie en grec « révélation » : livre prophétique d'apocalypse « révélant », par les visions de Jean à Patmos, la Parousie du Christ, la fin des temps, la destruction du monde par Dieu et le Jugement dernier (mais rien n'est dit de l'après-temps : voir formation). | |